

Je suis bobo et je vous emmerde



Le problème avec ce mot, c'est que c'est un peu **la patate chaude de la cours de récré**, quand on te traite de bobo, tu ne sais pas ce que c'est, mais tu sens, à voir et entendre celui qui le dit, que **ça craint**.

Alors tu t'en défends : « non, non je ne suis pas bobo, **nan**, c'est même pas vrai. » On se retrouve dans une situation très puérile où le mot qui n'a pas clairement de définition mais qui porte un sens puisque tout le monde l'utilise et que c'est clairement péjoratif « **c'est à qui qui dit qui sera** ».

Bobo c'est moi, bobo, c'est toi. Sois bobo avec moi.

Oui, j'ai eu la chance de choisir, parce que mes parents n'ont pas pu et qu'ils ont tout misé sur mon éducation.

Oui, je fais un métier créatif, je travaille quand je veux, où je veux, avec qui je veux et je ne gagne pas grand-chose. Je ne suis pas enfant de bourgeois.

Oui, j'accorde beaucoup d'importance aux détails du quotidien et en même temps, oui, j'ai envie que la planète aille mieux.

Peut-être que je t'exaspère parce que tu n'as pas eu le courage de choisir, toi ? Que la différence te fait peur, hein ? Ok si être une enfant gâtée, c'est être beaucoup aimée, ok oui, je suis une enfant gâtée. Peut-être que toi, tu n'as pas été aimé ?

Bobo c'est... j'ai un problème avec le mot, parce que c'est tout le temps négatif. Personne aujourd'hui n'oserait se revendiquer « bobo », ça veut dire qu'on est nuisible, néfaste. Tu remplaces bobo par musulman, black, juif, gros, et là tu n'oserais plus.

Bobo c'est tout et n'importe quoi, bobo **ça t'arrange que ce soit flou, hein ?** Bobo c'est ton **bouc-émissaire** préféré, bobo, tu peux le définir « bobo » ? Bobo c'est une caricature.

Oui, j'ai envie d'être chic et sale.

Oui, j'ai envie que les autres aillent bien.

Oui j'aime ma solitude.

Oui, j'aime bien le confort, la chaleur et j'aime bien aller dans des spectacles ou des expos où je ne comprends rien : ça m'élève.

Oui, je suis **abonnée aux Inrocks et à Télérama**.

Chez moi, c'est l'homme qui fait la lessive et la vaisselle.

Ouais, j'ai bien envie d'inventer des nouvelles façons de vivre.

Bobo, c'est ton **punching-ball**, c'est tellement **mainstream** de taper sur les bobos. Bobo c'est du vocabulaire pour bébé. Bobo, c'est la modernité, bobo c'est l'avenir.

Je ne suis pas l'exemple à suivre.

Je sais plus de choses que j'ai d'argent.

J'aime bien imaginer des trucs qui n'existent pas, qui n'ont pas d'utilité évidente mais qui aident à vivre.

Oui, je suis bobo, j'en ai marre qu'on me stigmatise. **Stop le bobo-bashing.**

Bobo c'est une caricature, bobo c'est l'automatisme des commentateurs **beaufs** sur internet.

Je ne cherche pas le conflit, ouais, **j'ai envie que les gens s'entendent.** C'est une utopie peut-être.

C'est pas encore ça, pour les femmes.

Tu crois pas qu'ils étaient un peu bobos ceux qui ont lancé les révolutions arabes ?

Oui, je vis dans un quartier où je me sens culturellement en sécurité.

Oui, j'aime bien que des gens différents se rencontrent, se mélangent, s'apprécient. Tu vas dire « on ne vit pas dans un **monde de bisounours** » et pourquoi pas ? Qui n'a pas besoin de bons sentiments ?

Oui, je cherche du sens à ce que je fais, et j'essaye de faire des choses de qualité.

Oui, je pense que dans le couple, la femme et l'homme et leurs rôles sont interchangeable.

Oui, peut-être que si j'avais un enfant, je ne voudrais plus qu'on le note à l'école.

Oui, j'ai envie que mon travail m'épanouisse personnellement, parce que s'il ne m'épanouit pas moi... je vais intoxiquer tout le monde !

Non, bobo, il n'est pas élitiste, bobo, il s'adapte. Bobo, il cherche. Bobo, il trouve. Bobo, il se trompe. Bobo, il veut *réussir sa vie*, **il n'en a rien à faire de réussir dans la vie.** Le bobo est curieux de toi, en ce moment-même, le bobo aimerait parler avec toi.

Oui, je veux me faire plaisir, et oui, je veux sauver la planète, et oui « les deux en même temps », et non, je n'y arriverai pas mais je continue d'espérer.

Oui, je **mange bio** parce que ça me fait du bien dans les organes.

Je regarde toutes sortes de films sous-titrés, des hongrois, des russes, des allemands, des suédois, des finlandais et j'adore ça.

Oui, le métier que je fais est étroitement lié à ma vie personnelle et je continuerai de cultiver cette interpénétration.

Oui, j'ai envie d'avoir des plantes et un petit chien et d'aller dans les **brocantes**, mais je ne le fais pas forcément.

Oui, je mange du [kale](#).

Oui, j'essaie de ne plus acheter les poissons qui sont menacés.

D'accord, je ne vais dans aucune chaîne de fast-food.

Oui, je lave ma salle de bain au vinaigre blanc.

J'essaie d'arrêter le gluten et les produits laitiers.

J'ai un frigo dans mon salon, et j'adore.

Je fais des commandes à [la ruche qui dit oui](#) j'essaie d'être [locavore](#) mais j'achète des ananas et des mangues qui viennent de loin parce que c'est quand même bon.

J'ai plusieurs produits Apple.

Oui, je fais du yoga.

Je remercie Thomas Legrand et Laure Watrin, les auteurs de [La république bobo](#) publié chez Stock qui ont inspiré ce petit billet d'humeur et m'ont soulagée de la violence des anti-bobos.

Je suis bobo et je vous emmerde.

Une vidéo de [Solange Te Parle](#)